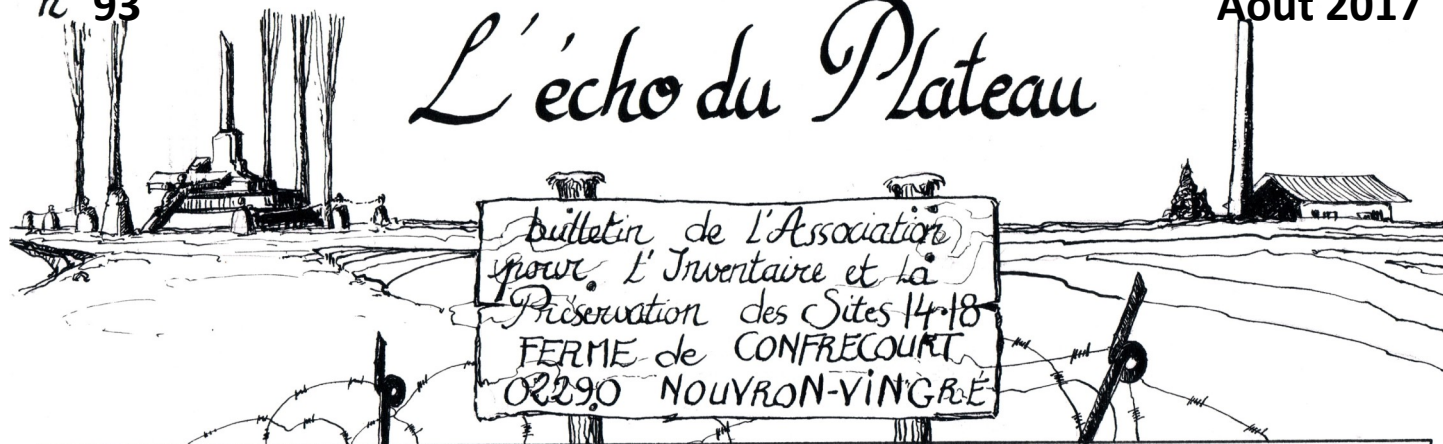


L'écho du Plateau



Journal rédigé entre deux relèves. Les moments de liberté qui nous sont laissés par la nuit de tranchées que nous menons actuellement ne sont pas toujours suffisants pour en assurer une publication régulière.

1917 – L'ANNÉE TROUBLE

3^{ème} volet de notre cycle d'expositions pour les commémorations du centenaire.

Cette exposition fait suite à nos deux précédentes de 2014 et 2015, l'année 2016 ayant été réservée aux travaux de notre local associatif. Nous ne pouvions être sur deux fronts à la fois.

L'année trouble, en effet, avec le repli des armées allemandes à la mi-mars, abandonnant soudainement les tranchées de 1914 si chèrement défendues.

L'année trouble, avec l'espérance de percer enfin le front et la promesse de la victoire et de la paix. Ce sera le Chemin des Dames, formidable espérance et amère déception entraînant une crise de confiance vis-à-vis du Commandement et le refus des soldats de remonter en première ligne.

L'année trouble avec l'entrée en guerre des Etats-Unis mais aussi la révolution bolchevique et la déliquescence de l'armée russe.

L'année trouble enfin avec la victoire de la Malmaison et la dramatique défaite italienne de Caporetto. Le Soissonnais est au cœur de tous ces événements. Le repli allemand dégage les plateaux à l'ouest de Soissons, le front se situant au nord de Coucy-le-Château. «La grève des tranchées» se déroule dans nos villages, Aconin, Septmonts, Coeuvres, Ambleny, Chacrise, Blérancourt ..., du 16 avril au 26 octobre, la crête du Chemin des Dames est en feu.

Les populations soissonnaises vont vivre ces événements tragiques, à nous de vous les faire découvrir.

Nous nous retrouverons dans la salle des fêtes de Vic-sur-Aisne du 9 septembre au 12 novembre. Si vous souhaitez nous aider dans le gardiennage de la salle, signalez-vous, nous avons besoin de toutes les bonnes volontés. Trois conférences complèteront cette exposition, thèmes et horaires sur notre site internet.

Je tiens spécialement à remercier les concepteurs de cette exposition: Hervé, Marc, Philippe, Stéphane, Dominique, Jean, Basile, Romain, Roger ... et toutes leurs épouses.

Jean-Luc Pamart

TRAVAUX

Beaucoup d'entre vous connaissent la célèbre maison « A la pansée » au hameau Visigneux de Tracy-le-Mont (60).



Philippe TARDIEU, qui a déjà réalisé plusieurs monuments commémoratifs pour l'association, s'est employé à restaurer la fameuse épitaphe. En voici le résultat, du plus bel effet. Bravo Philippe !

L'équipe d'Eric NÈVE continue son activité d'entretien des stèles et monuments. La croix de la tombe du cycliste CHIPIER à Fontenoy était à terre suite à une tempête. L'ensemble a été repeint.

Le monument du 321e R.I. de Port-Fontenoy a subi aussi un petit lifting,



ainsi que le monument du soldat
FAUQUENOT Jean du 49e R.I. à
Allemant (02).

Un hommage à tous les jeunes du chantier pour la restauration du monument est prévu en présence des descendants de la famille.

Rendez-vous le dimanche 24 septembre au cimetière du village à 10 h 45.

Vous pouvez rencontrer les jeunes du chantier dans les villages de Juvigny et Tery-Sorny pour la rénovation de divers petits monuments.



24^e Régiment d'Infanterie

Création de la 4^e compagnie du Bataillon de réserve Ile de France.

Cette cérémonie a été organisée par le Colonel DAUDRÉ le 5 juin à la Croix Brisée pour la création de la 4^e compagnie de ce régiment et la présentation au drapeau des nouvelles recrues.



Le 24^{ème} Régiment d'infanterie est l'héritier du Régiment Royal crée en 1656 dont le premier colonel est le Duc d'Arpajon. Il devient à partir de 1775 le Régiment de Brie.

Renommé au sein de l'armée de Turenne, il se couvrit de gloire à Iéna où fut détruite l'armée prussienne et à Friedland, où il anéantit à la baïonnette une partie de la garde russe. Envoyé en Algérie en 1836, il s'y distingua par sa bravoure notamment lors des combats de La Chiffa.

Il s'illustra dans la défense du territoire national lors des trois conflits majeurs de la fin du 19^{ème} siècle et de la première moitié du 20^{ème} siècle. Formant en 1939 la Division de Paris, il fut pratiquement détruit le 10 juin 1940 dans l'accomplissement de la mission reçue « tenir sans esprit de recul ». Après-guerre, il se verra confier comme mission principale la défense de Paris jusqu'à sa dissolution en 1997.

Recréé en juin 2013, sous le nom de Bataillon de réserve Ile de France 24^{ème} Régiment d'infanterie, il est intégré à l'ordre de bataille du COM LOG.

Son drapeau, décoré de la Croix de Guerre 14-18 avec deux Palmes et une étoile de Vermeil, Croix de Guerre 39-45 avec une Palme, porte la fourragère aux couleurs de la Croix de Guerre 14-18 et dans ses plis sont inscrits 8 noms de batailles : Valmy 1792, Hond-schoote 1793, Gènes 1800, Iéna 1806, Friedland 1807, Les Deux Morin 1914, Artois 1915, Aisne 1918.

Mission

Mettre sur pied (éventuellement sur court préavis) des unités PROTERRE engagées prioritairement dans PARIS et la région ILE DE FRANCE au profit de l'OGZD PARIS (GMP).

En mesure de participer à des missions communes de l'Armée de Terre (MICAT) sur le territoire national telles que le renforcement de la protection de points d'importance vitaux, la protection de PC ou de zones de regroupement et d'attente déployées sur le territoire national. En continu, participer à des missions Vigipirate.

Composition

Constitué à 99% de réservistes opérationnels dont 15% de femmes, il comprend un état-major (Vincennes) et 4 compagnies Proterre 3 (2 à Vincennes et 2 à Versailles), soit un effectif d'environ 400 soldats. (source Armée de Terre)

Calendrier

- Du 9 septembre au 12 novembre: exposition Soissonnais 14-18 « **1917 L'année trouble** » :
ouverture les samedis de 14 h à 18 h et les dimanches et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.
Possibilité de visite sur rendez-vous pour les groupes scolaires.
- Les samedis 30 septembre, 21 octobre et 28 octobre à 17 h 30, à la salle polyvalente de Vic-sur-Aisne, conférences en lien avec notre exposition: le 30 sept les graffiti contestataires par Jérôme Buttet, le 21 octobre les mutineries par Denis Roland, le 28 octobre Ephéméride 1917 à Vic-sur-Aisne et arrivée de Ann Morgan par Rémi Hébert et Bernard Ruelle.
- Dimanche 10 septembre à 11 h 30, cérémonie au monument de l'Escadron de Gironde à Vivières (02).
- Dimanche 1er octobre, fort de Condé et de la Malmaison: double visite des Forts Séré de Rivières de 10 h 30 à 16 h 30.
Réservation obligatoire 03 23 54 40 00.

1917, LE DÉFI DU RETOUR...

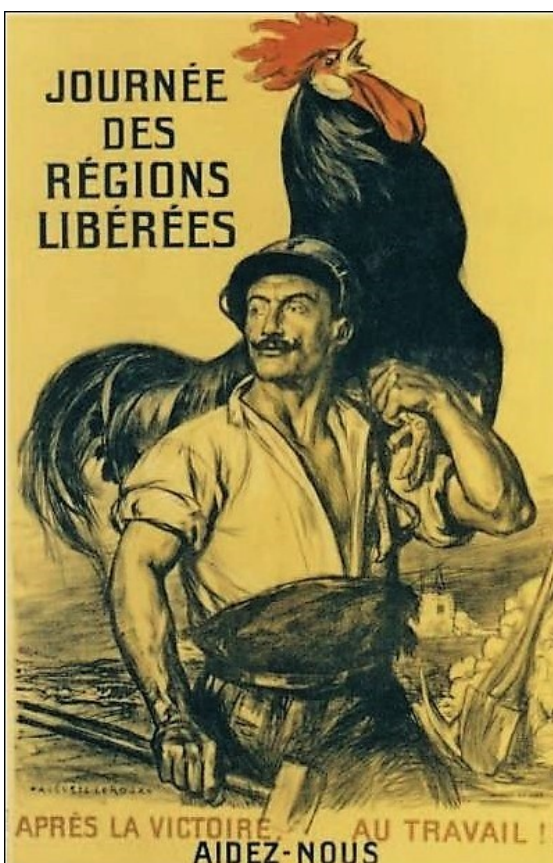
Réalisé dans des conditions d'extrême discrétion, le repli allemand de mars 1917 sur la ligne Hindenburg allait créer une situation difficile à gérer pour les autorités tant militaires que civiles.

Conséquence du déplacement de la ligne de front, des dizaines de villages détruits situés entre Aisne et Oise revinrent sous contrôle français. Dès lors, les réfugiés originaires de ces territoires, disséminés partout en France, ressentiront l'irrésistible besoin d'aller se rendre compte de ce qu'il était advenu de leurs biens après près de trois ans de guerre et d'occupation ennemie. Beaucoup compteront rester vivre dans les ruines de leur foyer retrouvé à l'abri d'un pan de mur ou dans leur cave intacte.

Pourtant toutes les infrastructures faisaient défaut. Rien ne subsistait pour s'alimenter, se déplacer, se soigner, travailler, être enseigné... Les autorités durent alors entreprendre de remédier progressivement à ces manques en commençant par maîtriser et filtrer les flux de candidats au retour. La délivrance des sauf-conduits fut conditionnée par les résultats d'une enquête préalable confiée aux gendarmeries de Vic et d'Attichy. Le dépouillement des archives confidentielles de ces brigades territoriales montre le soin mis pour éviter la venue de personnes indésirables ne disposant d'aucun moyen d'existence ou suspects. L'utilité sociale fut également prise en compte.

Ainsi à Attichy, le lieutenant Faroux, classé inapte et en convalescence dans sa ferme fut autorisé à y demeurer pour mettre en culture une partie de ses terres tandis que Sarazin, propriétaire de la ferme de Navet, se vit refuser sa venue compte tenu du fait qu'il ne cultivait pas ses terres et que l'exploitation avait été totalement abandonnée dès 1914.

L'armée apporta son concours aux civils de retour en déléguant plusieurs fois par mois des médecins militaires, en remplaçant les instituteurs par des territoriaux. Pour panser les plaies les plus béantes, on vit tout autour de Nampcel, Audignicourt, Vassens, Morsain, les soldats se transformer en terrassiers, couvreurs, maçons... Dans tout le secteur, ils refirent toits et fenêtres, construisirent des baraquements, des abreuvoirs, reconstituèrent des potagers et remirent des terres en culture.



Mais la guerre était loin d'être gagnée et les Allemands ne s'étaient pas repliés bien loin... Aussi, les impératifs militaires devaient continuer à primer sur toute autre considération. Cependant, certaines mesures prises à cet effet sont étonnantes. Ainsi, l'armée décida-t-elle de transformer en champ de tir pour l'artillerie de campagne et lourde le vaste plateau limité au sud par les villages de Berneuil, Attichy et Bitry. Comme si ces terres si fertiles n'avaient pas déjà été suffisamment martyrisées... Encore plus inattendu, le village de Vassens dont la plupart des maisons avaient été détruites fut choisi comme théâtre d'expérimentations. Il restait encore debout une grande maison qu'occupait le colonel d'un régiment de dragons. Elle fut choisie pour tester un explosif qui fit effondrer la maison. On poursuivit les expériences en lançant des bombes d'un ballon captif sur les communs du château ... !

Mais la parenthèse de 438 jours paisibles allait s'achever avec le retour offensif allemand de fin mai 1918 qui devait causer de nouvelles et immenses pertes humaines et matérielles.

Rémi Hébert